

Ces Peuples considerant cela, & y prenant goût, l'élurent pour leur Capitaine, qui amassa aussitôt quelques troupes, & s'alla jeter sur les terres de Vut, qu'il vainquit en bataille, & contraignit de se retirer au Cathay. Cingis entre autres prit une de ses Filles, qu'il donna pour femme à un de ses Fils, qui en a eu entr'autres le grand Cham Mangu, qui regne aujourd'hui. Ce Cingis donc envoya de tous côtez ses Tartares pour faire la guerre; ce qui a rendu leur nom si célèbre par tout, mais la plus-part enfin y perirent; de sorte que maintenant ceux de Moal veulent faire perdre la memoire de ce nom-là, & élever le leur au lieu. Le País où ils parurent premièrement, & où est encores maintenant la principale Cour de Cingis-Cham, s'apelle Mancherule; mais parceque la Tartarie, est proprement le País d'où ils commencèrent à faire leurs conquête, par tout aux environs, ils tiennent maintenant cette Région-là pour la plus considérable de leur Domination; & c'est là où ils font l'élection de leur grand Cham ¹. »

Marco Polo nous donne AUNG KHAN (Unc Khan) comme Prêtre Jean. Les sources chinoises jettent quelque lumière sur le personnage : A l'avènement des Kin, une famille WANG KOU ou ONGUT était la principale des tribus CHA T'o, qui sous le nom de HEOU T'ANG avaient régné en Chine de 923 à 936 et qui avaient été dispersées par les K'i Tan; ces Ongut s'étaient divisés en deux branches : les Ongut ou Wang Kou du Yin Chan et les Wang Kou de Lin T'ao (Ouest du Kan Sou); au début du XII^e siècle, ces derniers furent transférés au Leao Toung par les Kin qui les ramenèrent près des autres Wang Kou chargés de protéger le nouveau rempart construit depuis le royaume de Tangout jusqu'à la Mandchourie. A l'époque de la puissance de Tchinguiz Khan le chef des Ongut était ALAOUCH, l'ancêtre du prince GEORGES. On voit la confusion : Wang Khan pris pour Wang Kou, et pour tout compliquer Wang ou Aung Khan fait tantôt chef des Naïmans, tantôt chef des Kéraïtes. Nous savons par les historiens persans des Mongols que TAI YANG, Khan des Naïmans fut défait par Tchinguiz

1. BERGERON, col. 35-37.